



Résumé du sermon du vendredi 19 juin 2026
prononcé par Sa Sainteté Hazrat Mirza Masroor Ahmad.

Hazrat Khalifatul Masih V (qu'Allah soit son Soutien puissant) a déclaré qu'il présenterait quelques récits concernant la générosité et la libéralité du Saint Prophète Muhammad (saw).

Selon une tradition, Hazrat Abou Sa'id Al-Khoudri (ra) rapporte que certains Ansars demandèrent quelque chose au Messager d'Allah (saw). Il leur donna. Puis ils demandèrent encore et il leur donna de nouveau. Ils demandèrent une troisième fois et il leur donna encore, jusqu'à ce que tout ce qu'il possédait soit épuisé. Le Saint Prophète (saw) déclara alors :

« Je ne cacherai jamais aucun bien que je possède pour le refuser à quelqu'un. Celui qui s'abstient de mendier, Allah le préservera. Celui qui cherche à se suffire à lui-même, Allah le rendra indépendant. Et celui qui s'efforce de faire preuve de patience, Allah lui accordera la patience. Aucun don meilleur et plus vaste que la patience n'a été accordé à quiconque. »

Lors d'une expédition militaire, le chameau de Hazrat Jabir (ra) s'était fatigué et avançait lentement, si bien qu'il resta en arrière de l'armée. Le Saint Prophète (saw) vint à lui et lui demanda ce qui n'allait pas. Jabir (ra) expliqua que son chameau était épuisé. Le Saint Prophète (saw) le toucha avec son bâton et lui dit de remonter dessus. Jabir (ra) raconte :

« Je montai sur lui et je vis qu'il était devenu si rapide qu'il commençait même à dépasser la monture du Messager d'Allah (saw). »

Par la suite, le Saint Prophète (saw) acheta ce chameau à Jabir (ra) pour une once d'argent. Une fois arrivés à Médine, il lui rendit à la fois le chameau et son prix.

Un homme vint un jour auprès du Saint Prophète (saw) pour lui demander de l'aide. Le Prophète (saw) lui répondit :

« Je n'ai rien en ce moment. Achète ce dont tu as besoin en mon nom et lorsque je recevrai quelque chose, j'en paierai le prix. »

Hazrat Omar (ra) dit alors :

« Ô Messager d'Allah ! Vous lui avez déjà donné auparavant et Allah ne vous a pas chargé de ce qui dépasse vos moyens. »

Le Saint Prophète (saw) n'apprécia pas cette remarque. Un Ansari intervint alors :

« Ô Messager d'Allah ! Dépensez sans crainte de la pauvreté de la part du Seigneur du Trône. »

En entendant cela, le Saint Prophète (saw) sourit et son visage s'illumina de joie. Il répondit : « C'est précisément ce qui m'a été ordonné. »

Un compagnon offrit au Saint Prophète (saw) des dattes et des concombres. Au même moment arrivèrent de Bahreïn des bijoux en or. Le Saint Prophète (saw) prit alors une pleine poignée de ces bijoux et les donna en échange des dattes et des concombres.

Lorsqu'une personne mourait endettée sans laisser de biens pour rembourser ses dettes, le Saint Prophète (saw) disait aux musulmans :

« Accomplissez la prière funéraire de votre frère. »

Puis il ajoutait :

« Je suis plus proche des croyants que leurs propres proches. Ainsi, si un croyant meurt en laissant une dette, il m'incombe de la rembourser. Et s'il laisse des biens, ceux-ci reviennent à ses héritiers. »

Hazrat Ibn Omar (ra) rapporte que le Saint Prophète (saw) accorda à Hazrat Zubair (ra) une terre dont l'étendue correspondait à la distance que son cheval pouvait parcourir au galop. Lorsque le cheval s'arrêta, Zubair (ra) lança son fouet qui tomba encore plus loin. Le Saint Prophète (saw) dit alors :

« Donnez-lui aussi la terre jusqu'à l'endroit où son fouet est tombé. »

Le Messie Promis (as) relate qu'un jour le Saint Prophète (saw) entra chez lui et demanda :

« Que possédons-nous à la maison ? »

Hazrat Aïcha (ra) lui remit alors deux pièces d'or en disant :

« C'est tout ce qu'il nous reste. »

Le Saint Prophète (saw) prit ces pièces dans sa main et dit :

« Quel sera l'état de ce Prophète qui laisserait derrière lui deux pièces d'or ? »

Et il les distribua immédiatement.

Lors de la bataille de Hunayn, le butin comprenait six à huit mille esclaves hommes et femmes, vingt-quatre mille chameaux, plus de quarante mille moutons et chèvres ainsi que quatre mille onces d'argent (environ 490 kg). Le Saint Prophète (saw) commença la distribution de ce butin en gagnant les cœurs de certaines personnalités influentes des tribus arabes. Il leur accorda d'importantes richesses afin de les rapprocher de l'islam.

Il donna notamment tant de biens à Abou Soufiane et à ses fils que celui-ci s'exclama :

« Ô Messager d'Allah ! Vous êtes véritablement généreux. Que mon père et ma mère soient sacrifiés pour vous. Je vous ai combattu et vous êtes un noble adversaire. J'ai ensuite conclu la paix avec vous et vous êtes un excellent conciliateur. »

Le Messie Promis (as) rapporte également qu'un jour le Saint Prophète (saw) possédait un grand troupeau de moutons. Un non-musulman remarqua :

« Vous possédez tant de moutons que même César et Chosroès n'en possèdent pas autant. »

Le Saint Prophète (saw) lui donna immédiatement tout le troupeau. Cet homme accepta aussitôt l'islam en déclarant :

« Seul un Prophète peut faire preuve d'une telle générosité. »

Le jour de la bataille de Hunayn, une femme vint réciter des vers évoquant la période où le Saint Prophète (saw) avait été allaité parmi les Banou Hawazin. En entendant ces poèmes, le Saint Prophète (saw) restitua à cette tribu tous les biens qui leur avaient été pris et leur accorda en plus une richesse dont la valeur équivalait à cinq cent mille dirhams.

Le Messie Promis (as), décrivant les nobles qualités morales du Saint Prophète (saw), déclare :

« Un équilibre parfait se manifestait dans sa personnalité. Chacune de ses qualités apparaissait au moment et à l'endroit appropriés. Sa générosité s'exerçait là où elle devait s'exercer ; son altruisme se manifestait là où il convenait ; sa bienveillance également se manifestait à l'endroit qui lui était propre. »

Hazrat Khalifatul Masih V (aba) a déclaré que, tout comme les enseignements du Saint Prophète (saw) sont parfaitement équilibrés, chacun de ses actes reflétait également cet équilibre. Puisse Allah le Très-Haut nous accorder la capacité de méditer sur chaque aspect de la vie exemplaire du Saint Prophète Muhammad (saw) et de les mettre en pratique. Ameen.